



## Les musiciens de Brême

### Description

Il était une fois un âne qui travaillait pour un meunier depuis très longtemps. Il avait toujours porté les sacs au moulin sans protester. Mais depuis quelque temps ses forces faiblissaient et son maître commençait à se demander de quelle manière il allait s'en débarrasser.

Flairant sa fin, l'âne décida de s'enfuir et prit la route de Brême avec la ferme intention de devenir musicien dans cette ville.

Peu après, il rencontra un chien, qui haletait sur le bord de la route comme s'il avait couru de toutes ses jambes.

« Eh bien, pourquoi es-tu si essoufflé, Chien ? dit l'âne.

« Bonjour l'Âne ! », dit le chien, « C'est parce que je suis trop vieux, chaque jour je m'affaiblis, et comme je n'arrive plus à suivre la meute, mon maître voulait me tuer, alors j'ai pris la fuite. Mais maintenant, comment vais-je gagner mon pain ? »

« Ami! dit l'Âne. Je vais à Brême, pour y devenir musicien de la ville ; viens donc te joindre à moi. Je jouerai du luth, et toi tu battras la timbale.

Le chien accepta et ils continuèrent leur chemin ensemble.

Peu de temps après, ils rencontrèrent un chat, assis sur le bord de la route, avec l'air bien triste.

« Eh bien, ami chat, qu'est-ce qui vous arrive ? » demanda l'âne.

« Qui peut se réjouir de vieillir et ne plus servir à rien » répondit le chat. « Mes dents sont émoussées et je préfère m'asseoir près du poêle à ronronner plutôt que de chasser les souris. À cause de cela, ma maîtresse voulait me noyer. Je me suis enfuie, mais que vais-je devenir maintenant ? »



« Viens avec nous à Brême, dit l'âne. Si tu sais jouer la sérénade, tu feras un bon musicien à la ville.

Le chat accepta et se joignit à la troupe.

Ensuite les fugitifs passèrent devant une ferme où un coq s'époumonait en chantant à tue-tête.

« Bien le bonjour le coq! Dit l'âne, tu chantes si fort que j'en ai presque les tympanes percés ! »

« Bonjour. C'est que la fermière a demandé à la cuisinière de me mettre dans la soupe de ce soir, alors je chante tant que je peux encore ».

« Ta belle voix peut encore servir, dit l'âne ; viens plutôt avec nous. Nous allons à Brême y faire de la musique. Une nouvelle carrière d'artiste nous y attend. »

Le Coq se laissa convaincre, et tous les quatre musiciens partirent ensemble vers la ville de Brême. Ils ne pouvaient cependant pas atteindre la ville en un jour, et le soir ils arrivèrent à un bois, où ils se décidèrent à passer la nuit.

L'âne et le chien se couchèrent sous un grand arbre ; le chat s'installa sur une branche, et le Coq vola jusqu'au fet de l'arbre.

Il allait s'endormir, lorsqu'il vit une lumière scintillant au loin. Il cria à ses camarades qu'il devait y avoir une maison non loin de là.

« Très bien, dit l'âne, partons et allons voir cela, car ce sera sûrement plus accueillant que ce bois lugubre. Et peut être trouverons-nous quelque pitence pour dîner.

Mais quand il se rapprochèrent de la lumière, ils virent qu'elle émanait d'un repère de voleurs.

L'âne, plus haut que les autres, regarda discrètement par la fenêtre.

« Que vois-tu, compagnon ? demanda le Coq.

« Je vois une table bien garnie, répondit l'âne, avec de la nourriture et des boissons délicieuses, et des voleurs assis devant »

« Cela nous conviendrait parfaitement », dit le Coq.

Alors les animaux tinrent conseil et élaborèrent un plan pour chasser les brigands.

L'âne mit ses pieds de devant sur le rebord de la fenêtre, le chien monta sur son dos, le chat grimpa sur le chien, et enfin le Coq s'envola pour se percher sur la tête du chat.

Quand ils furent prêts, ils entonnèrent leur cantique: l'âne brâmant, le chien aboyant, le chat miaulant, et le Coq criant ;

Puis ils cassèrent et traversèrent la fenêtre, dans un vacarme épouvantable.



The Ass brayed, the Hound barked, the Cat mewed, and the Cock crowed.

À ce bruit, les voleurs crurent que le diable lui-même était entré et ils s'enfuirent jusqu'à la forêt voisine.

Alors les musiciens se mirent à table et mangèrent comme s'ils n'avaient rien avalé depuis des semaines.

Puis ils se couchèrent chacun à sa convenance pour dormir :

L'âne se coucha sur le tas de paille, le chien derrière la porte, le chat près des cendres chaudes, et le coq s'envola jusqu'à la charpente. Comme ils étaient fatigués de la longue route, ils furent bientôt tous endormis.

Quand minuit eut passé, les voleurs qui observaient au loin, voyant que tout semblait calme, se dirent qu'ils pouvaient revenir.

Le chef envoya un émissaire qui entra et alluma une allumette près du chat. Celui-ci surpris, lui sauta au visage en griffant et en crachant.

Ne comprenant pas ce qui lui arrivait, le voleur fut terriblement effrayé et voulu s'enfuir.

Mais en essayant de sortir par la porte de derrière, il réveilla le Chien, qui lui sauta dessus et le mordit à la jambe.

Alors qu'il traversa le tas de paille devant la maison, mais l' ne lui donna un bon coup de pied sonore avec ses pattes arrière, tandis que le Coq, fraîchement réveillé et revigoré, criait depuis son perchoir :

« Cocorico! Cocorico! »

Là-dessus, le voleur courut retrouver sa bande et leur dit:

« Il y a une horrible sorcière dans la maison, qui a craché sur moi et m'a griffé avec ses ongles. Derrière la porte se tient un homme avec un couteau, qui m'a poignardé ; tandis que dans la cour se trouve un monstre noir, qui m'a frappé avec son gourdin ; et sur le toit, un juge est assis, qui crie, « Coupez-lui le cou! »

Désormais les voleurs ne s'approchèrent plus de la maison, et les musiciens de Brême y élurent domicile tant ils s'y sentaient bien.

*Illustrations d'Arthur Rackham*

**date créée**

11/12/2022

**Auteur**

cdf

contesdefees.com